

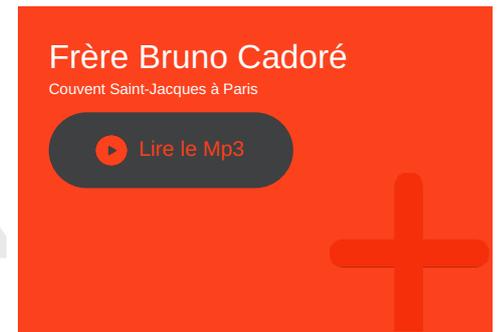


Un peuple de frères et sœurs, pour la paix



Est-ce toi qui me construiras une maison pour que j'y habite ?

Deuxième livre de Samuel ch.7, v.5



Cette question à David n'est pas un reproche de Dieu à un roi trop prétentieux. Elle est plutôt, une fois encore, la promesse que Dieu veut établir dans le cœur de David une paix que nul ne pourra lui enlever. Quelle est donc cette paix ?

C'est la paix de celui qui, humblement, écoute Dieu lui dire qu'Il le connaît. Dieu sait qui est David. Il était avec lui lorsqu'il était un jeune berger. Il connaît ses victoires puisqu'Il y a contribué. Il sait aussi de quelle faute David sera capable. C'est à ce David-là, jeune, libre et audacieux, mais aussi infidèle, traître et orgueilleux, que Dieu veut faire entendre sa promesse. Il y a plus précieux encore qu'un temple pour l'arche d'Alliance : c'est le peuple lui-même que Dieu a choisi pour en faire sa demeure et habiter parmi les hommes. Et, de ce peuple, Dieu veut faire le signe de sa promesse de vie aux hommes.

Telle est la mission de l'Église, c'est-à-dire de chacune de nos communautés de foi. Être signe que jamais Dieu ne réduit quiconque à ses fautes. Qu'Il pardonne et ne cesse de donner ainsi à nouveau la force de vivre avec Lui. Qu'ainsi Il édifie un peuple de frères, Corps vivant du Christ. Cette nuit, nous chanterons qu'un enfant nous est né. Il est Prince de la paix, car Il est l'avènement de la miséricorde en nous et entre nous. Avec Lui, chacun de nous advient au monde, naît à nouveau, découvre des frères. Et ce peuple de frères est signe de la joie de la paix.